

BANQUET TAILLON

CONVENTION CONSERVATRICE

Le banquet offert par les Conservateurs de la province à l'honorable M. Taillon, chef de l'opposition, aura lieu mercredi le 29 mai, à 7 h. p. m.

Sir John Macdonald, premier ministre du Dominion, sir Hector Langevin, sir Adolphe Caron, l'honorable M. Chapleau et la plupart de leurs collègues ont accepté d'y assister.

Le nombre des billets était né cessairement limité, les souscripteurs sont priés de se procurer leur carte d'ici au 22 Mai, alors que les livres seront fermés. Le prix d'admission est de \$3.00.

Le comité est à prendre des mesures pour obtenir des prix réduits sur les lignes de chemins de fer et de steamers.

Une convention du parti conservateur aura lieu le même jour dans la grande salle du St. Lawrence Hall, à 10 h. s. m.

Nos amis des différents comités de la province sont instamment priés d'y envoyer de nombreux délégués.

Les comités du banquet et de la convention siègent chaque après-midi, à 4 heures et demie.

Des cartes du banquet sont en vente aux bureaux du CANADA.

Par ordre, A. L. DE MARTIGNY, G. F. COOKE, Secrétaire.

Montréal, 9 mai 1889.

MERCREDI 15 MAI 1889

Le Trait-Union se plaint de ce que l'imprimerie du gouvernement ait congédié un certain nombre d'ouvriers. Il faudrait cependant être raisonnable. Nous comprenons tout de notre cœur un dégoût qui s'élève contre les ouvriers congédiés; mais l'imprimerie du gouvernement n'est pas un atelier national, c'est une entreprise commerciale, elle a une face publique, elle a une durée de chaque session, à un surcroît de travaux qui doivent être publiés dans les vingt-quatre heures, il faut bien que quelque nombre d'ouvriers supplémentaires, pour satisfaire à ce surcroît de besogne. Pendant la commande à entreprendre, pendant deux mois de l'année, un personnel complet d'après le nombre requis pour les besoins exceptionnels de la session?

Le directeur général des douanes françaises vient d'adresser aux principaux chefs de ce service la circulaire suivante:

Paris, le 23 avril 1889. Monsieur le directeur,

Au moment où va s'ouvrir l'Exposition universelle, alors que les étrangers de toute nationalité se préparent à venir en France pour assister à cette grande manifestation du travail et de la paix, je crois de votre devoir de leur adresser quelques mots de bienvenue et de leur adresser quelques mots de bienvenue et de leur adresser quelques mots de bienvenue.

Le conseiller d'Etat, directeur général, G. PALAIS.

Un gouvernement qui recommande aux employes des douanes d'être prévenants envers le public, cela est si beau et si rare que cela méritait d'être cité dans ce journal.

Une bonne heure? Voici un journaliste qui a de la chance, à qui Dame Fortune vient de sourire de la plus charmante façon.

Le nom de cet heureux mortel est Charles Armand. Il est propriétaire de la Chronique de Halifax, ainsi que d'une mine d'or située à New Alton et dont il vient de retirer une caisse de quartz évaluée à \$4,000.

Il est bon de répéter parfois à nos grands réformateurs politiques le dicton anglais qui nous rappelle qu'il faut être un homme deux fois pour faire un marché. C'est à la vérité que paraissent avoir oublié les politiques qui nous parlent des avantages que le Canada retirerait de la réciprocité sans restriction, et qui ne se demandent jamais ce que les Etats-Unis peuvent penser de leur théorie.

Il serait également bon de rappeler ce dicton aux partisans canadiens de la Fédération Impériale. Voilà bientôt cinq ans qu'ils nous en ornent les oreilles ici et en Australie; mais d'après M. Alexander Gordon, cette réorganisation de l'empire britannique serait trop désavantageuse à la Grande Bretagne pour qu'elle y mette jamais les mains. M. Gordon vient de faire paraître à Londres, à la librairie Simpkin, Marshall & Co., de Stationers' Hall Court, une brochure, sous le titre de "L'avenir de l'Empire," dans laquelle il démontre sans pitié la doctrine de la Fédération Impériale. Le terrain une fois débarrassé, l'auteur oserait-il donner des gouvernements autonomes à l'Irlande, à l'Ecosse, à la Principauté de Galles et même à l'Angleterre, qui enverraient toutes des représentants à un parlement et conserveraient avec les colonies les relations qu'elles ont actuellement. Ce plan nous paraît de beaucoup le plus sage.

Le public canadien, sinécure, sans doute, à approuver ce que M. Dalton McCarty et le principal Grant pensent de la proposition de M. Gordon.

Il n'y a pas moins de 11,000 propriétaires d'immeubles dans la ville de Montréal. En supposant que chacun d'eux fasse partie d'une famille de cinq personnes, cela ferait un total de 55,000 habitants logés dans leurs propres maisons; soit à peu près un quart de la population entière. Il y a peu de villes qui puissent montrer une aussi forte proportion de propriétaires fonciers.

Un peu trop de chimères

Le ciel nous préserve des logiciens et des outranciers! Il n'y a pas de pires ennemis de la bonne politique. Telle est la réflexion, que nous venait, hier, à la pensée, en lisant et en commentant le discours prononcé à Hamilton par M. le principal Grant.

Voilà des gens qui se disent loyaux, parmi les loyaux; ils sont british avant tout, fidèles à la reine, partisans sans réserve de l'union avec la vieille Angleterre, conservateurs sans restriction, ennemis implacables de toutes les innovations en général et en particulier, du régime républicain. Mais ils ont une tare, la Fédération impériale; et, pour satisfaire cette tare, voilà ces conservateurs qui, faisant momentanément cause commune avec les révolutionnaires, s'opposent à nous démontrer que le Canada ne peut pas vivre sous sa forme actuelle, que sa constitution est anormale et incomplète, que son gouvernement est dans un état d'équilibre instable, et qu'il faut changer tout cela.

Et ces malheureux ne s'aperçoivent pas, tant est grand l'aveuglement de leur passion, que de telles paroles sont les plus dangereuses qui se puissent prononcer, au sein d'un peuple jeune, mobile, et qui n'est que trop enclin à l'amour du changement.

Il n'y a pas à dire; de tous les arguments que M. Grant a présentés, samedi dernier, le seul qui ait un caractère saisissant, et qui soit de nature à exercer quelque influence sur l'opinion publique, est celui qui consiste à soutenir que nous sommes destinés des droits qui appartiennent naturellement à un peuple libre, et que la situation actuelle ne peut pas durer.

Tout le reste peut se contester et se réfuter à première vue. Quand M. Grant affirme que l'indépendance du Canada, c'est la sécession, et que la sécession est le principe le plus anarchique qui ait existé dans le monde, il nous permet de lui dire que c'est une pure niaiserie.

Quand il ajoute que la sécession équivaldrait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

Quand il soutient que l'annexion servirait à un suicide, tout le monde peut lui répondre que cette sécession a été accomplie, il y a tout juste cent ans, par les Etats-Unis, et qu'on n'a pas encore entendu dire qu'elle ait abouti pour eux au suicide.

TELEGRAMMES

LE PROCES BOULANGER TOMBE A L'EAU

Un sénateur opportuniste élu à Paris

Receptions Officielles

On annonce le rapprochement de la France et de l'Italie

L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE INTERVIENT DANS LA GREVE

Echec probable du Procès Boulanger

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

Le 17e Sénat passe qu'il est de

LETRES DE QUEBEC

LE BANQUET A L'HOTEL DE VILLE

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

Le banquet à l'hôtel de ville

REMEDIE DE PINUS

Pinus Medical Co.

La Glasw et London

Assurance contre le Feu

Assurance contre le Feu

Assurance contre le Feu

Assurance contre le Feu

Assurance contre le Feu

Assurance contre le Feu

Assurance contre le Feu

Assurance contre le Feu

Assurance contre le Feu

Assurance contre le Feu

Assurance contre le Feu

Assurance contre le Feu

Assurance contre le Feu

Assurance contre le Feu

Assurance contre le Feu

Assurance contre le Feu

Assurance contre le Feu